

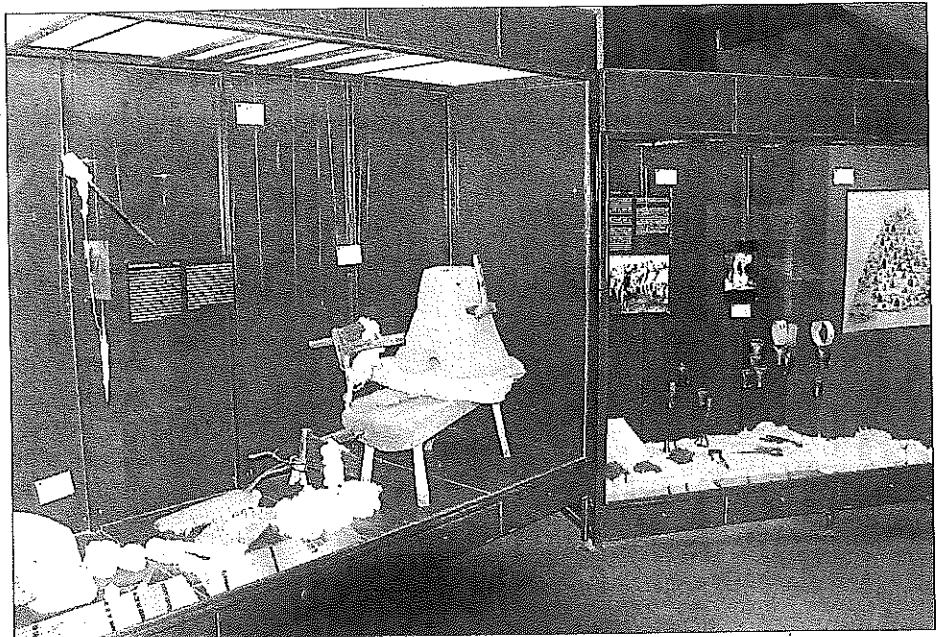
Le Pont-de-Montvert L'écomusée, pour tout savoir sur le Lozère

l'aime mon village (3/3) | Dernier volet de notre série.

Dominant le village, discrètement implanté au milieu des arbres qui l'entourent, la maison du mont Lozère abrite, une salle de réunion, des gîtes et surtout un musée entièrement consacré au Lozère, montagne emblématique des Cévennes. C'est un plateau vallonné, qui occupe un grand espace, de Villefort au causse de Sauveterre, dans le sens est ouest, du Bleyard au Pont-de-Montvert, dans le sens nord sud.

C'est au pic de Finiels qui atteint les 1 699 m, que culmine le Lozère, deux autres sommets complètent le massif granitique: le signal des Laubies, à l'ouest et le pic Cassini, à l'est. Le plateau est riche de diversité, c'est le château d'eau de la région, le Tarn y prend sa source et dévale de la montagne avant de traverser Le Pont-de-Montvert. Ce haut lieu du pastoralisme est entièrement inclus dans le Parc national des Cévennes et fait partie intégrante de la zone de protection.

Sur le plan historique, le Lozère était, semble-t-il, bien connu des Romains qui en appréciaient le fromage. Seul parc national habité, il abrite de nombreux villages au patrimoine historique et architectural très riche. C'est autour des fours à pain, des clochers à peigne ou clochers de tourmente que se serraient les maisons de pierre du village. Le mont Lozère méritait bien un musée pour mettre en valeur une montagne qui est le berceau d'une culture paysanne enracinée dans les paysages, les chemins, les ha-meaux et les terrasses de culture aménagées sur les pentes les mieux exposées. Ce musée a été créé par le PNC et s'est développé avec le soutien de la direc-




■ L'écomusée est installé au Pont-de-Montvert depuis son ouverture en 1984.

tion des musées de France. C'est au Pont-de-Montvert, lieu de passage et point de départ de nombreux itinéraires de découverte que le musée s'est construit. Le style de présentation est dynamique et organisé à partir de la géologie, des paysages, de la végétation et il montre comment l'homme s'est approprié ce milieu pour y bâtir un terroir. Les outils de la vie quotidienne, les pratiques culturelles et artisanales sont présentés dans un parcours facile à effectuer et très lisible. Le visiteur peut y choisir entre différents films pour satisfaire sa curiosité. L'originalité du musée, tient dans la proposition qu'il offre aux visiteurs de se rendre sur le terrain pour découvrir les sites patrimoniaux. Dix sentiers de découverte et d'interpré-

tation permettent des promenades et donnent à chacun la possibilité d'appréhender un milieu riche et complexe. Il a aussi pour vocation d'animer des activités tout au long de l'année en direction des écoles et des collèges. C'est un outil du développement local par son activité de formation et d'information régulièrement adaptée aux évolutions contemporaines et il sait prendre en compte le classement des Cévennes au patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis 1984, date de son ouverture, c'est Odile Rival qui a été la gestionnaire avisée du musée, elle vient de prendre sa retraite et au mois de septembre, ce sera à Brigitte Mathieu d'assumer cette tâche.

Correspondant ML : 06 50 41 26 30 + 

Stevenson, promoteur du tourisme cévenol

L'écrivain écossais Robert-Louis Stevenson est né le 13 novembre 1850, à Edimbourg et mort le 3 décembre 1894, à Vailiman dans les îles Samoas. Ce fut un éternel voyageur qui s'est fait connaître par son roman *L'Île au trésor* et sa nouvelle *L'étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*.

Les Cévennes lui ont inspiré un récit de voyage avec un âne. Ses écrits manifestent une profonde intelligence de la narration et une grande

multiplicité des points de vue. Après avoir sillonné les canaux d'Anvers à Pontoise, voyageant à travers la Belgique et la France, il atterrit au Monastier-sur-Gazeille, en Haute-Loire et entreprend une longue promenade avec une ânesse appelée Modestine.

Parti le 22 septembre 1878, il atteint, cinq jours plus tard, la petite ville de Saint-Jean-du-Gard. Son parcours a cheminé dans le Velay, la Lozère ou ancien pays du Gévaudan, en passant

par les communes de Langogne, Luc, Le Bleyard, Le Pont-de-Montvert, Florac et Saint-Germain-de-Calberte, au cœur du pays camisard.

Aujourd'hui cette randonnée de 230 km est connue sous le nom de Chemin de Stevenson et référencée comme sentier de grande randonnée GR 70.

Le récit de ce périple publié en 1879 sous le titre *Voyage avec un âne dans les Cévennes*, demeure aujourd'hui encore le livre de chevet de nombreux randonneurs.

MidiLibre. Mardi 27 Août 2015.